Nous recommandons aussi à l'attention de nos lecteurs les ouvrages suivants que la même librairie vient de mettre en vente :

Phénix et Panvette, par A. Geleive. 1 vol. in-12. Prix: 50 cts.

Chez nos amis les Russes, par François Bournard. 1 vol. in-12. Prix: 50 ets.

Deci, delà, causeries d'un père de famille; deuxième série, par Gal. Cosseron de Villenoisy. 1 vol. in-12. Prix: 75 cts.

Il serait peut-être tard pour recommander l'ouvrage suivant, si les livres qui traitent de notre mère bien-aimée n'étaient de tous les temps. D'ailleurs il sera utile spécialement pour le mois d'octobre, plus particulièrement consacré au Rosaire.

Le Mois des Roses, ou le Rosaire médité pendant le Mois de Marie, par le P. Fages. Gracieux volume in-16. Prix: 2 francs. (Ancienne maison Ch. Douniol, P. Tagur, successeur, 29, rue de Tournon, Paris, et chez les principaux libraires.)

Nous lisons dans la Semaine religieuse de Paris:

Sous ce titre gracieux, le P. Fages, des Frères-Prêcheurs, et auteur de l'Histoire de saint Vincent Ferrier, vient d'écrire un petit livre contenant trente et une méditations sur le **Rosaire.**—Le revérend Père réalise ainsi la pensée du Souverain Pontife qui, par ses recommandations annuelles, cherche "à faire pénétrer, par un procédé simple, des idées "divines dans les âmes aujourd'hui si distraites."—Bien des livres ont été composés sur ce sujet, néanmoins le P. Fages n'a pas cru que tout fût dit, et le public, après ses supérieurs, lui donnera raison.

Le Mois des Roses est évangélique et théologique, ce qui constitue déjà une notable originalité par le temps qui court. Il est écrit dans une langue bien française, bien vivante, ennemie du verbiage, point ennemie du trait et du

mot à l'emporte-pièce.

La piété que prêche le Rév. Père repose tout entière sur l'intelligence et l'amour de la souffrance, en telle façon que le Mois des Roses pourrait s'appeler tout aussi bien le Mois des Épines, si l'auteur, pénétrant jusqu'à la source du Mystère, n'avait su en tirer le charme divin qui transforme en douceur leur âpreté naturelle.

Nous ne sommes donc plus là dans le banal et le convenu familiers à trop

d'âmes pieuses.

Par dessus tout, le livre est suggestif: en peu de mots il fait réfléchir, com-

prendre, prier, aimer, agir.

Petit par sa forme, grand et puissant par le fond, le Mois des Roses sera un excellent Mois de Marie, à lire, à méditer, même à prêcher.

Qu'on en fasse l'expérience.

H. LESÊTRE,

Curé de Saint-Étienne du Mont, Paris.